



Photo AFP/Volodymyr SHUYAYEV

Chernobyl : la menace du feu de forêt s'éloigne

Les efforts des pompiers et la pluie ont permis de réduire le feu de forêt qui ravage la zone d'exclusion de Tchernobyl, ont assuré mardi les autorités ukrainiennes. Entretenu par le vent et une sécheresse inhabituelle, l'incendie, qui n'a pas provoqué de hausse de radiation, s'est déclaré il y a une dizaine de jours dans ce territoire fortement contaminé, théâtre du pire accident nucléaire de l'Histoire en 1986. Il resterait des foyers isolés de feux couvants et il faudra plusieurs jours pour éteindre ses feux estime la présidence.

Des missiles de croisière présumés ont été tirés par la Corée du Nord

La Corée du Nord a tiré mardi plusieurs missiles de croisière présumés en direction de la mer, selon l'armée sud-coréenne, une façon pour Pyongyang de montrer l'ampleur de son arsenal. Ces essais interviennent à la veille d'élections législatives en Corée du Sud et du 108^e anniversaire de la naissance du fondateur du régime, Kim Il Sung, le grand-père de l'actuel dirigeant Kim Jong Un.

Val-de-Marne : l'accident privilégié pour le cadavre retrouvé carbonisé

La piste d'un « accident domestique » est privilégiée dans l'enquête sur le décès d'une femme dont le cadavre « en partie carbonisé » a été retrouvé dimanche à son domicile de Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne). La garde à vue du conjoint a été levée lundi. Il n'était pas présent au domicile lors des faits. Selon les premiers éléments de l'enquête, la femme se trouvait dans sa cuisine quand une corbeille amovible a pris feu.

Béziers : quatre ans de prison pour... un surveillant de prison

Un surveillant de la prison de Béziers de 40 ans a été condamné mardi à quatre ans de prison ferme avec mandat de dépôt et interdiction définitive d'exercer une fonction publique pour avoir fait entrer cannabis et cigarettes au centre pénitentiaire. Son avocat a fait appel, estimant qu'il ne s'agissait pas d'un trafic.

Climat : le non-respect de l'accord de Paris va coûter cher

Le non-respect des objectifs de l'accord de Paris en matière de réchauffement climatique pourrait coûter jusqu'à 600 000 milliards de dollars d'ici la fin du siècle, selon une étude publiée mardi. L'accord signé en 2015 affiche l'objectif de contenir le réchauffement « nettement en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et si possible à 1,5 °C, les pays s'engageant sur des contributions nationales » (NDC) à renouveler tous les cinq ans. Il doit être révisé lors de la Cop-26 de Glasgow mais celle-ci est reportée.

Libye : des roquettes sur Tripoli

Des dizaines de roquettes ont été envoyées mardi sur la capitale libyenne Tripoli après le revers subi la veille par les forces du maréchal rebelle Khalifa Haftar, qui a perdu deux villes stratégiques dans l'ouest libyen. Les forces du Gouvernement d'union nationale (GNA), reconnu par l'ONU, ont accusé les forces pro-Haftar de vouloir « venger leur défaite » en bombardant la capitale.

Israël : sprint lancé pour enfin former un gouvernement

Après 16 mois de gouvernement de transition, trois élections législatives et des rebondissements les plus improbables, Benjamin Netanyahu, 70 ans, et Benny Gantz, 60 ans, se sont rencontrés mardi après avoir obtenu un délai supplémentaire du président Reuven Rivlin pour former une coalition gouvernementale. Ils ont désormais jusqu'à mercredi minuit pour tenter de former un gouvernement « d'union nationale et d'urgence » afin d'affronter la pandémie qui a contaminé dans le pays plus de 11 000 personnes, dont 117 sont décédées.

États-Unis : le précieux soutien de Barack Obama pour Joe Biden



Photo AFP/Nicholas KAMM

« C'est quelqu'un à qui la vie a appris la persévérance, comment rebondir après avoir été laissé K-O. » ?... L'ancien président Barack Obama a apporté son soutien à Joe Biden, en jugeant le candidat démocrate de 75 ans apte à la Maison Blanche. Dans un pays endeuillé par la crise du coronavirus, Obama ne tarit pas de louanges sur son ancien vice-président : « Joe a toutes les qualités dont nous avons besoin chez un président en ce moment. Joe m'a aidé à gérer le H1N1 et à empêcher que l'épidémie d'Ebola se convertisse en une pandémie comme celle que nous voyons aujourd'hui, Joe a le tempérament et l'expérience pour nous guider à travers certaines de nos heures les plus sombres et nous guérir au cours d'un long rétablissement et c'est pour cela que je suis fier de le soutenir pour devenir président des États-Unis ». Autant Barack Obama avait fait le service minimum avec Hillary Clinton en 2016, autant il a envie de s'engager cette fois.

TÉMOIGNAGES

COVID-19 Le Vietnam, pays voisin de la Chine et donc de l'épicentre, n'enregistre aucun décès lié au virus sur son territoire

Gestion de l'épidémie : l'exemple vietnamien



Les rues de Hoi An, village du centre du pays inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, sont particulièrement calmes depuis un mois. De g à d : Le Gessien Michel Jarnier a fondé en 1994 "Anh Tuyet Company" à Saigon (du nom de son épouse, célèbre chanteuse lyrique en Asie). Il s'agit d'une entreprise spécialisée dans l'enveloppe du bâtiment et l'architecture textile. Le Savoyard Jean-Luc Voisin a créé en 2000 à Cantho, dans le delta du Mékong, une entreprise agro-alimentaire aux standards européens "Le Fruit", mettant en valeur l'agriculture paysanne locale en partenariat avec le torréfacteur Savoyard Les Cafés-Folliet. Le Grenoblois et ex-boxeur pro Cyril Terrones a monté sa salle de sport "Body and Mind" à Saigon en 2013. Photos DR



« Nous avons tiré des leçons du SRAS en 2003 »
Jean-Luc Voisin, PDG de la société "Le Fruit", bien implantée en Asie

Voisin de la Chine, où tout a commencé, le Vietnam endigue l'épidémie du Covid-19 d'une telle manière que ce pays de 90 millions d'habitants ne compte aucun décès. Trois chefs d'entreprise, Aindinois, Savoyard et Israélien, installés là-bas depuis des années, témoignent.

Si certains doutent des chiffres avancés par le gouvernement communiste sur le zéro décès, l'OMS (Organisation mondiale de la santé) vient de saluer officiellement son modèle.

Serait-ce grâce à l'état d'esprit combatif et discipliné de l'ex-colonie française ? Serait-ce son système de santé rompu et performant qu'on reconnaît souvent aux pays communistes ? Serait-ce parce que le virus n'aime pas la jeunesse et que 75 % de la population vietnamienne a moins de 35 ans ? Quel qu'il en soit, au pays de l'oncle Ho, le parti unique n'a rien d'inique. Il s'est montré hyper réactif et a déployé des mesures barrières pour contrer la menace, avec entre autres un dépistage organisé et une fermeture de ses frontières.

Il faut dire que le Vietnam a connu l'expérience du fameux

Les écoles fermées très tôt

L'entrepreneur installé dans le delta du Mékong raconte : « La première a eu lieu fin janvier, avec moins de 20 cas détectés, tous mis en isolement et libérés en février, sans aucun décès. La seconde vague est arrivée avec les retours d'Europe et d'USA en mars : 255 cas positifs, toujours sans décès, aucun nouveau cas depuis et déjà une centaine de libérés », décrit Jean-Luc Voisin. « L'ensemble des vols depuis l'Europe et les USA ont été annulés, et pour prévenir les passages clandestins via le Cambodge ou le Laos, les frontières ont

été hermétiquement fermées ». Des mesures comme la distanciation sociale, la fermeture des écoles ou le report d'événements sportifs sont intervenus très tôt, dès le Têt (nouvel An vietnamien) le 24 janvier.

« Ça a sans doute porté ses fruits dans le blocage de la dissémination », estime Jean-Luc Voisin. Puis tous les lieux de rassemblement ont suivi à la mi-mars (fermeture des bars, restaurants, magasins non alimentaires, etc.)

Toutefois, certaines entreprises peuvent continuer de travailler dans le respect des règles sanitaires.

« Ce qui est intéressant ici, reste la façon avec laquelle sont tracés tous les contacts à partir du patient 0 », relève Jean-Luc Voisin. « La police effectue des enquêtes extrêmement poussées pour retrouver toutes les personnes susceptibles d'avoir été en contact avec un cas positif. Ce suspect est isolé immédiatement, chez lui ou à l'hôpital (avec contrôle de police). De plus, tous les passagers à l'arrivée au Vietnam (par air, terre ou mer) sont placés en quarantaine dans des lieux ouverts spécialement pour l'occasion (camps militaires, hôtels réquisitionnés) ».

Autre spécificité vietnamienne, tout cas positif repéré dans

un appartement induit instantanément une quarantaine du bâtiment complet.

Enfin, des contrôles de température sont effectués à chaque entrée d'immeuble par des agents de sécurité.

« Dès qu'il y a un soupçon de contamination dans une zone, elle est bouclée »

Le gouvernement vietnamien adopte une vision globale de la notion de protection. Par exemple, explique l'entrepreneur gessien Michel Jarnier, 30 ans de Vietnam au compteur : « Même si les commerces alimentaires sont autorisés, quand ils se trouvent au pied d'habitations, ils sont systématiquement fermés de façon à protéger les habitants ».

Avant de poursuivre : « Le Vietnam a rapidement mis en place un suivi des cas connus en bloquant des zones où le Covid commençait à s'installer », rapporte Michel Jarnier. « Dès qu'il y a un soupçon de contamination dans une zone, elle est immédiatement bouclée, ce qui a été le cas récemment d'un hôpital de Hanoï, rouvert seulement après un contrôle complet ».

Partout, les gens ont vite adopté le masque, soit de type

chirurgical, soit fait maison. « Pas si difficile, car chacun en utilisant déjà pour la moto, contre la pollution », tempère Cyril Terrones, ancien sportif d'Échiroles à la tête d'une salle de sport à Saigon. « Vu que culturellement parlant, les Vietnamiens ne se font pas la bise et ne se serrent pas la main, il y a beaucoup moins de risque ! »

Le peuple vietnamien a, malheureusement, encore en mémoire ce qu'est une période de guerre. Il fait preuve à la fois de résignation et de résilience. Au XX^e siècle, il a combattu, et battu, sur son propre territoire successivement les Français, puis les Américains. Aujourd'hui, le rebond de ce pays émerge, à travers cette crise du Covid-19, témoigne encore un peu plus du pragmatisme vietnamien.

Comme la Chine, le pays commence à utiliser le virus en message diplomatique, avec des dons de masques à l'Europe (550 000) et de tenues aux USA (450 000).

Belle ironie de l'Histoire pour les Vietnamiens, que de fournir aux Américains des combinaisons protectrices alors que ces derniers les ont inondés pendant des années du terrible agent orange.

Catherine MELLIER

Pas d'arrivée massive de patients dans les hôpitaux

Depuis des semaines, dans le quartier d'affaires, de la capitale économique Ho Chi Minh ville (ex-Saigon), comme dans les bourgades ou à proximité des rizières, les haut-parleurs déversent les conseils sanitaires de façon quasi continue.

Michel Jarnier : « Les gens sont inquiets, mais sans plus. Ils respectent les consignes qu'on leur donne et semblent confiants dans l'organisation mise en place, en attendant que l'orage passe. » Cyril Terrones, l'ex-boxeur pro d'Échiroles, sous l'ère du feu Dominiq Ramirez, a monté sa salle de sport "Body and Mind" en 2013 à Saigon.

Il reconnaît : « Mon centre est fermé depuis deux semaines, il a fallu adapter mon offre avec des séances en ligne ou me déplacer chez mes clients. Mais globalement, les choses tiennent la route. Le gouvernement a juste suggéré, de façon autoritaire aux propriétaires, de revoir à la baisse le prix des locations ».

Le pays a l'expérience d'une gestion médicale de guerre

Et quand le gouvernement suggère de façon autoritaire, il faut prendre ça pour une injonction. « Nous avons déjà eu un 15 % de discount le mois dernier, cela devrait être

un peu plus ce mois-ci »,

rapporte Cyril Terrones. En conséquence à cette réponse organisée, voire militaire, les établissements hospitaliers n'ont jamais subi la pression d'arrivée massive de malades comme en Europe. Les mesures prises ont permis aux hôpitaux de ne pas être saturés. « Et les rares tests de dépistage disponibles ont été utilisés dès l'arrivée des contaminés, permettant ainsi de mieux gérer les stocks », rapporte Jean-Luc Voisin.

D'ailleurs, le Vietnam a, comme qui dirait, l'expérience de ce qu'est une gestion médicale de guerre. Jean-Luc Voisin :

« Certes il manque de moyens mais le tissu médical, la formation des médecins et la réactivité générale permettent d'assurer une bonne prévention du risque. Beaucoup d'hôpitaux et de cliniques privées sont maintenant présents, faisant du Vietnam un pays parfaitement équipé en matière médicale. »

« Je me sens plus en sécurité à Saigon »

Jean-Luc Voisin se dit pour sa part « admiratif de ce qui a été fait ici pour lutter contre la pandémie avec finalement peu de moyens, mais une organisation qui a démontré, en s'y prenant très tôt, la force

de ce nouveau dragon asiatique qu'est le Vietnam ».

Cyril Terrones, reconnaît aussi « que les autorisés ont parfaitement géré le problème. Aujourd'hui, les Vietnamiens ont moins peur et circulent pratiquement normalement.

En revanche, je suis très triste que mon pays la France, 6^e puissance économique mondiale, se retrouve dans cet état par la faute du laxisme et de la désinvolture de nos classes dirigeantes. Quelle honte d'être en rupture de masque et de prétendre qu'ils sont inutiles ! Je me sens bien plus en sécurité, ici à Saigon ».